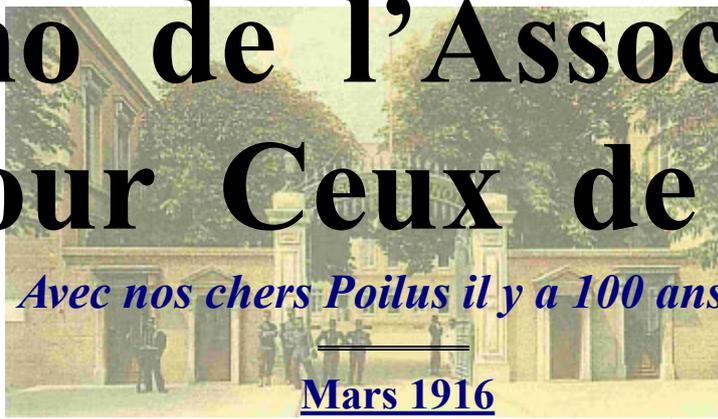


# l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône

*Avec nos chers Poilus il y a 100 ans*

Mars 1916



Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre

## Le 56<sup>ème</sup> d'Infanterie sous une pluie de grenades

Le 1<sup>er</sup> mars 1916, une véritable pluie de grenades à fusils s'abat sur les positions du 56<sup>ème</sup> d'Infanterie.

Tout commence à 18 h 45 : 24 grenades à fusil ouvrent le bal...

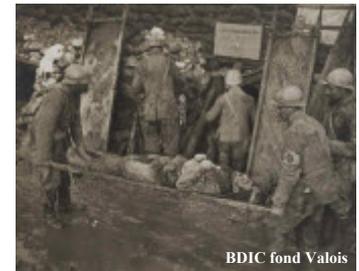


Pages 1 et 2

## Le 256<sup>ème</sup> RI dans la boue des Flandres

Le 4 mars, la pluie rend les travaux de consolidation particulièrement difficiles...

Pages  
3,  
4,  
5  
et  
6



BDIC fond Valois

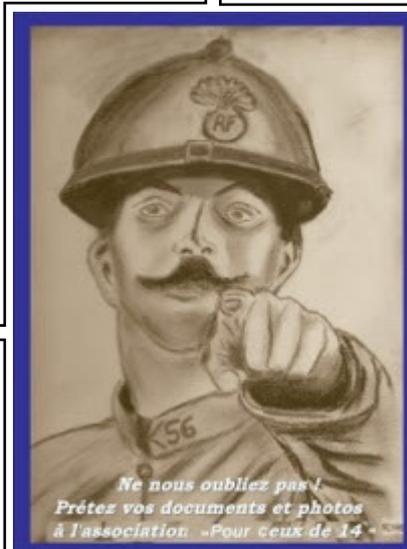
## Le 59<sup>ème</sup> RIT

Le 23 mars, 24 militaires détachés comme bouviers dans le secteur de la 47<sup>ème</sup> Division rejoignent le Corps...



BDIC fond Valois

Pages 6, 7 et 8



**LA MEMOIRE C'EST VOUS !**

Votre grand père ou arrière grand père a combattu pendant la guerre 14-18 à laquelle il a survécu.

Vous désirez honorer sa mémoire ? Prenez contact avec l'association "Pour ceux de 14" afin que ce brave figure dans la rubrique "Ceux qui en sont revenus" du site. Ce site inauguré le 06 Août 2014 est consulté par des internautes du monde entier.

Prenez contact par message à : [pourceuxde14@yahoo.fr](mailto:pourceuxde14@yahoo.fr)

Contact par courrier:  
Association "Pour ceux de 14"  
Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre  
Maison des associations, espace Jean Zay  
4 rue Jules Ferry  
71100 Chalon sur Saône

consultez le site sur :

[pourceuxde14-regimentschalonsursaone.fr](http://pourceuxde14-regimentschalonsursaone.fr)

## Le 259<sup>ème</sup> Territorial sous le feu de l'ennemi

Le 14 mars, 3 Poilus de la 4<sup>ème</sup> Cie sont blessés au Bois de la Voisogne par un projectile fusant, tandis que 5 autres Poilus de la 12<sup>ème</sup> Cie, sont blessés au Bois de la Carrière...



Pages  
8,  
9  
et  
10

## Nécrologie

Beaucoup n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.

Ils laissent 25 veuves et 26 orphelins...

Pages 10, 11 et 12



## **Le 56<sup>ème</sup> d'Infanterie sous une pluie de grenades**

Le 1<sup>er</sup> mars 1916, une véritable pluie de grenades à fusils s'abat sur les positions du 56<sup>ème</sup> d'Infanterie. Tout commence à 18 h 45 : 24 grenades à fusil ouvrent le bal, suivies à 19 h 15 par 3 petites bombes de 77mm. De 21 à 24 heures, les grenades à fusils reprennent leur harcèlement en s'abattant par séries de 30, 24 puis 14 projectiles. De 5 à 6 heures, 23 grenades à fusil suivies de 4 autres à 8 h 15 s'abattent de nouveau sur les tranchées. A midi, 3 grenades à fusil tombent sur l'Antenne, le boyau Nord et la Retirade.

Malgré l'effort de l'ennemi, ce pilonnage en règle, ne provoque pas de perte. Seul le 2<sup>ème</sup> Bataillon déplore la perte d'un 1 Poilu blessé par balle.

Le 4 mars, l'artillerie allemande maintien la pression sur le secteur des Poilus chalonais. Deux Poilus du 2<sup>ème</sup> Bataillon sont blessés durant ces bombardements.



**Tranchée bouleversée par les tirs d'artillerie (DR)**

Le lendemain, un autre Poilu de ce même bataillon est blessé également par les tirs d'artillerie.

Le 6 mars, un violent matraquage ennemi provoque une fois de plus la perte d'un Poilu blessé durant les bombardements quotidiens.

Du 7 au 10 mars, le 2<sup>ème</sup> Bataillon compte 5 blessés dans ses rangs, tous imputables aux bombardements de l'artillerie ou de jets de grenades à fusils.



**Accalmie entre deux attaques (DR)**

Une fois n'est pas coutume, le 11 mars n'est marqué par aucun évènement et surtout, aucune perte. Ne voulant pas accorder le moindre répit aux Poilus, l'artillerie allemande bombarde de nouveau les positions françaises le 12 mars.

Le 12 mars au soir, lors de l'installation des petits postes d'écoute au Bois des Bouleaux, vers 18 h 30, un poste d'écoute ennemi se trouvant à 15 m au Nord du petit poste de droite (grand Buisson) tire à trois reprises en direction de ce bois par rafales d'environ 6 à 7 cartouches. Les sentinelles entendent très distinctement manœuvrer les culasses, mais ne peuvent apercevoir l'ennemi.

Ce même jour, des promotions sont annoncées :

Au grade de Capitaine : Lieutenant Chevrot

Au grade de Lieutenant : les Sous-Lieutenant Longchambon, Simon et Nersum

Du 14 au 27 mars, des tirs sporadiques s'abattent sur les positions du 56<sup>ème</sup> d'Infanterie, mais ne provoquent pas de pertes dans ses rangs.

Tirs irréguliers de l'artillerie ennemie et lancements de grenades à fusil ne provoquant que des pertes légères.

Le 28 mars, une patrouille de 40 hommes sortie du Bois des Bouleaux pour vérifier l'efficacité des tirs dans les fils de fer allemands est accueillie par une fusillade partant de la tranchée ennemie, pendant qu'une fraction placée à contre pente essaye d'encercler celle-ci. Parvenant à se dégager et à rentrer dans ses lignes, la patrouille déplore 2 blessés dans ses rangs.

**La suite sera consultable dans notre édition du mois d'avril 2016**

### **Le 256<sup>ème</sup> RI dans la boue des Flandres**

1<sup>er</sup> mars 1916, l'artillerie de tranchée allemande lance quelques torpilles sur les positions du 256<sup>ème</sup> d'Infanterie. Le lendemain, les tranchées étant bouleversées par les multiples explosions, des travaux sont réalisés, toujours sous le tir de l'ennemi, afin de consolider les postes de défense. Quatre Poilus sont blessés durant cette opération.

Le 3 mars, alors que les Compagnies de 1<sup>ères</sup> lignes sont relevées durant la nuit par celles de réserve sur les points suivants :

- Segment N : 17<sup>ème</sup>, 20<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> Cie passent en 1<sup>ère</sup> ligne,
- Segment S : 22<sup>ème</sup>, 21<sup>ème</sup> et 24<sup>ème</sup> Cie passent en 1<sup>ère</sup> ligne.

Des travaux sont de nouveau exécutés toute la nuit pour améliorer les positions.

Durant cette nuit, un Poilu est tué et trois autres blessés.

Le 4 mars, la pluie rend les travaux de consolidation particulièrement difficiles. En premières lignes, les Poilus chalonnais doivent rester vigilants à toute incursion de l'ennemie et se protéger des intempéries tout comme des tirs de l'artillerie. Un Poilu est tué durant cette journée et deux autres sont blessés.



**Pluie, boue et sang ; le quotidien des Poilus (BDIC fond Valois)**

Le 5 mars, l'artillerie allemande bombarde en arrière des premières lignes, son tir atteignant Zuydcoote. Ce même jour, le Capitaine Dumas-Vence prend le commandement du 5<sup>ème</sup> Bataillon bis.

Le 7 mars, le 256<sup>ème</sup> d'Infanterie est relevé durant la nuit par le 295<sup>ème</sup> d'Infanterie et va occuper les emplacements suivants :

- EM, CHR et 6<sup>ème</sup> Bataillon à Westzleteren,
- 5<sup>ème</sup> Bataillon, environs de Crombeck,
- 5<sup>ème</sup> Bataillon bis, Eikock.

Un Poilu est tué durant cette journée.

Du 8 au 18 mars, le régiment est en cantonnement de repos.

Le 16 mars, Le Lt-Colonel passe le Régiment en revue et remet la Médaille Militaire à l'Adjudant Guénot ainsi que 27 Croix de Guerre.

Les officiers dont les noms suivent sont désignés par le Général de division pour remplir les fonctions de Capitaines Adjudants-Majors :

- 5<sup>ème</sup> Bataillon : capitaine Drouhin,
- 6<sup>ème</sup> Bataillon : capitaine Ledeuil,
- 5<sup>ème</sup> Bataillon bis : Capitaine Gautruche.
- 

Le 19 mars, le 256<sup>ème</sup> RI quitte ses cantonnements dans l'après-midi et relève à la nuit tombante le 295<sup>ème</sup> d'infanterie aux tranchées.

Les Bataillons occupent les emplacements suivants :

- 5<sup>ème</sup> Bataillon : 17<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> Cie : réserve de secteur ferme Boudry ; 19<sup>ème</sup> Cie, réserve de sous-secteur de la Turbe ; 18<sup>ème</sup> Cie ligne B-C.
- 6<sup>ème</sup> Bataillon : 21<sup>ème</sup> et 22<sup>ème</sup> Cie en 1<sup>ère</sup> ligne (Het-Sas) ; 23<sup>ème</sup> et 24<sup>ème</sup>, réserve de sous-secteur, ferme Mas et Ferme Bellevue.
- 5<sup>ème</sup> Bataillon bis : 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> Cie : ligne B-C ; 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> Cie en 1<sup>ère</sup> ligne (Steenstraat).

Le 20 mars, l'artillerie allemande pilonne les positions françaises avec ses obus de 77 et 105mm. Trois Poilus sont blessés durant ces bombardements.

Le 21 mars, les tranchées doivent de nouveau être consolidées tant l'artillerie et la pluie font effondrer celles-ci. Un Poilu est blessé durant les travaux de consolidation.

Le 22 mars, alors qu'il progresse dans une tranchée du 256<sup>ème</sup> d'Infanterie, le Général Leroux accompagnant le Général de Division belge dans la visite de nos 1<sup>ères</sup> lignes est blessé d'une balle au moment où il quitte le secteur belge pour passer dans le segment de steenstraat.

Il est remplacé au commandement de la Division par le Général Sorin, le Général Streicher Cdt la 173<sup>ème</sup> Brigade Territoriale prend le commandement du secteur pendant l'absence du général Sorin.

Un duel d'artillerie assez violent a lieu pendant toute la journée. Un Poilu est tué durant cette journée puis un second le lendemain.



**Canon de 155mm Schneider (BDIC fond Valois)**

Le 24 mars, des travaux de réfection des tranchées et boyaux sont effectués. Durant ce temps, un bombardement des secondes lignes par l'artillerie ennemie de 105 et 150 s'abat sur les lignes françaises, suivi de tirs de mitrailleuses durant toute la nuit. Les allemands manifestent une certaine nervosité. Deux Poilus sont blessés ce jour-là.

Le 25 mars, durant la relève entre les unités en 1<sup>ère</sup> ligne, un violent tir d'artillerie est effectué sur les emplacements de réserve du sous-secteur et le PC du Colonel. Plusieurs abris sont démolis par les obus de 105 et 150 mm, tuant un Poilu et en blessant six autres.

Le lendemain, l'artillerie française, jusque-là fort discrète, tire de nombreux obus sur les deuxièmes lignes allemandes. Durant la nuit, les mitrailleuses ennemies quadrillent les lignes françaises sous leurs tirs, provoquant quatre blessés.



**Tranchée allemande bouleversée à Steentraat (DR)**

Le 27 mars, les allemands reprennent l'ascendant et déclenchent un violent bombardement dans le segment de Steentraat. A la nuit, relève dans les 2 segments à la suite de laquelle les Bataillons occupent les emplacements suivants :

- 5<sup>ème</sup> Bataillon : 17<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> Cie en 1<sup>ère</sup> ligne ; 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> Cie en réserve de sous-secteur ferme Mas et ferme Bellevue.
- 6<sup>ème</sup> Bataillon : 21<sup>ème</sup> et 22<sup>ème</sup> Cie en réserve de secteur ferme Boudry et Nord de Boudry ; 23<sup>ème</sup> et 24<sup>ème</sup> Cie, ligne B
- 5<sup>ème</sup> Bataillon bis : 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> Cie en 1<sup>ère</sup> ligne ; 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> Cie ligne B-C

Ce même jour, sont nommés au grade de Capitaine les Lieutenants Gros, Troupel, Jacquelin et Bretagnon.

Les pertes de la journée sont lourdes : cinq Poilus sont mis hors de combat dont trois sont tués.

La journée du 28 mars est relativement calme du fait du mauvais temps. Malgré le mauvais temps continu, les travaux pour l'amélioration des lignes sont poussés activement. Bien que calme, cette journée coûte tout de même sept Poilus au 256<sup>ème</sup> d'Infanterie, dont un mort.

Le 29 mars, l'artillerie de campagne française et l'artillerie lourde anglaise bombardent très violemment les premières lignes allemandes dans le segment d'Het-Sas. L'artillerie allemande riposte en bombardant les unités en réserve du sous-secteur. Un Poilu est blessé durant cette région.

Le 30 mars, le duel d'artillerie se continue pendant toute la journée. Le bombardement relativement violent atteint le PC du régiment.

Au terme de journées éprouvantes, le Régiment est relevé aux tranchées durant la nuit du 31 mars par le 295<sup>ème</sup> RI. Un Poilu est blessé durant cette relève.

Le Régiment occupe les emplacements suivants :

- EM, CHR et 5<sup>ème</sup> Bataillon bis à Wesvleteren,
- 6<sup>ème</sup> Bataillon entre Wesvleteren et Eikhoek,
- 5<sup>ème</sup> Bataillon entre Wesvleteren et Krombeke,
- CMR 1 Stavele,
- CMR2 Wesvleteren.

### **La suite sera consultable dans notre édition du mois d'avril 2016**

#### **Le 59<sup>ème</sup> RIT**

Sans événement notable mis à part un Poilu blessé, le 59<sup>ème</sup> RIT cantonne à Gérardmer à compter du 3 mars

Le lendemain, le Médecin auxiliaire Montlaur est évacué pour maladie.

De retour de permission le 7 mars, le Colonel reprend à cette date le commandement du Rgt.

Ce même jour, des promotions sont annoncées avec prises d'effet au 1<sup>er</sup> mars 1916 :

Le Lt Ploucard est promu Capitaine,

L'Adjudant Genevois, l'Adjudant Fontanel, le Sergent-Major Clavé, ainsi que le Sergent Passerat sont nommés Sous-Lieutenants.

- Le Capitaine Ploucard est placé à la 8<sup>ème</sup> Cie
- Le S/s Lt Fontanel -- 2<sup>ème</sup> Cie

- Le S/s Lt Clavé                      --     5<sup>ème</sup> Cie
- Le S/s Lt Passerat                    --     6<sup>ème</sup> Cie
- Le S/s Lt Genevois                    --     Etat-Major comme officier téléphoniste

Par décision ministérielle en date du 10 Février 1916 ; la Médaille Militaire est conférée au Caporal Favier Joseph et au soldat Oudeville Blaise de la 4<sup>ème</sup> Cie.

La 5<sup>ème</sup> Cie va occuper la position de la Crête Rocheuse ; la 6<sup>ème</sup> Cie va occuper la position du Barrenkopf.

Le 8 mars, le 2<sup>ème</sup> Bataillon quitte le secteur Wettstein-Sulzern et va bivouaquer au Camp Le Moing. La 4<sup>ème</sup> Cie détache à Corcieux une section de 30 hommes pour le service de garde au Champ d'aviation. Le régiment enregistre 2 blessés ce jour-là.



Un « champ d'aviation » (BDIC fond Valois)

Le 11 mars, le 2<sup>ème</sup> Bataillon quitte le Camp Nicolas où il est en place depuis la veille et fait mouvement dans la nuit du 10 au 11 pour rejoindre les positions suivantes :

- la 5<sup>ème</sup> Cie est en réserve à Runz
- la 6<sup>ème</sup> Cie occupe les tranchées de l'Altmatt
- la 7<sup>ème</sup> Cie                      --             Rospel
- la 8<sup>ème</sup> Cie                      --             Klitzesten
- 

Le lendemain, le 2<sup>ème</sup> Bataillon relevé occupe les emplacements suivants :

- la 5<sup>ème</sup> Cie reste à Runtz
- la 6<sup>ème</sup> au Camp Moriez
- la 7<sup>ème</sup> au Camp Nicolas
- la 8<sup>ème</sup> au Camp Nicolas.

Une partie du peloton des sapeurs-pionniers est mise à la disposition du 2<sup>ème</sup> Bataillon.

Un détachement de renfort constitué d'un Sergent, un Caporal et cinq soldats du 58<sup>ème</sup> RIT (Dijon) arrive au Régiment.

Le 14 mars, le Capitaine Bouteloup prend le commandement de la 6<sup>ème</sup> Cie.

Le 17 mars, le S/s-Lt Clerc de la 3<sup>ème</sup> Cie, est blessé au Creux d'Argent par un éclat d'obus est évacué.

Le lendemain, le 1<sup>er</sup> Bataillon est relevé dans la soirée.

- Les 1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> Cie vont au Camp Le Moing
- La 2<sup>ème</sup> Cie -- Camp Bouquet
- La 3<sup>ème</sup> Cie -- Camp Barberot

Le 21 mars, la section de la 4<sup>ème</sup> Cie détachée à Corcieux pour la garde du champ d'aviation rejoint son unité.

Le 23 mars, 24 militaires détachés comme bouviers dans le secteur de la 47<sup>ème</sup> Division rejoignent le Corps.



**Convoyage de bœufs à l'arrière du front (BDIC fond Valois)**

Le 24 mars, deux Poilus sont blessés par les tirs ennemis.

Le lendemain, le 59<sup>ème</sup> Territorial reçoit un petit renfort d'un Caporal et un soldat du 43<sup>ème</sup> RIT (Saint-Dié), suivi d'un troisième soldat de ce même jour le 27 mars.

Le 29 mars, le 2<sup>ème</sup> Bataillon reçoit du dépôt un renfort d'un Sergent, un Caporal-fourrier, deux Caporaux et 24 soldats. Un Poilu est blessé durant cette journée.

Le 30 mars, le 1<sup>er</sup> Bataillon est mis au repos à Gerbépal où une remise de décoration à lieu dans ses rangs le lendemain.

**La suite sera consultable dans notre édition du mois d'avril 2016**

### **Le 259<sup>ème</sup> Territorial sous le feu de l'ennemi**

Le 8 mars 1916, trois Poilus de la 6<sup>ème</sup> Cie sont blessés à Seicheprey par éclat d'obus.

Le 10 mars, la 6<sup>ème</sup> Cie relève à Flirey la 4<sup>ème</sup> Cie qui vient à Noviant.

Le 12 mars, l'artillerie blesse de nouveau un Poilu à Flirey.

Le lendemain, la 7<sup>ème</sup> Cie relève à Seicheprey la 6<sup>ème</sup> Cie qui vient à Mandres

Le 14 mars, 3 Poilus de la 4<sup>ème</sup> Cie sont blessés au Bois de la Voisogne par un projectile fusant, tandis que 5 autres Poilus de la 12<sup>ème</sup> Cie, sont blessés au Bois de la Carrière par éclat d'obus et 2 autres de la 7<sup>ème</sup> Cie, sont blessés à Seicheprey également par éclats d'obus.

Les 16 et 17 mars, 2 autres Poilus de la 2<sup>ème</sup> Cie, sont blessés par éclats d'obus à Flirey.

Le 18 mars, la 11<sup>ème</sup> Cie relève à Flirey la 9<sup>ème</sup> Cie qui vient à Bernécourt. Ce même jour, 7 Poilus de la 11<sup>ème</sup> Cie sont tués à Flirey lors d'un bombardement de l'artillerie allemande.



**Un obus vient de tomber sur un abris français (DR)**

Le 19 mars, les Cies du 2<sup>ème</sup> Bataillon vont occuper les emplacements suivants :

- 5<sup>ème</sup> Cie : Clairière du Jury
- 6<sup>ème</sup> Cie : Bois de la Hazelle
- 7<sup>ème</sup> Cie : Bernécourt
- 8<sup>ème</sup> Cie : Bois du Jury (lisière Est), où elle relève une Cie du 340<sup>ème</sup> RI (Grenoble)
- EM du 2<sup>ème</sup> Bataillon quitte Mandres pour s'installer à Bernécourt.

Le 20 mars, 100 hommes de la classe 1890 quittent le Régiment et sont affectés aux Bataillons de Travailleurs Territoriaux de la 65<sup>ème</sup> Division (24<sup>ème</sup> Territorial) et 170 hommes à ceux de la 73<sup>ème</sup> Division (52<sup>ème</sup> Territorial).

Afin de combler cette perte en effectifs, le 259<sup>ème</sup> Territorial reçoit en échange le même nombre d'hommes des classes de 1891 à 1894.

Le 22 mars, la 7<sup>ème</sup> Cie relève à Bois Jury la 8<sup>ème</sup> qui va à Bernécourt.

Le 25 mars, un Poilu de la 7<sup>ème</sup> Cie, est blessé au Bois du Jury par éclats d'obus tandis qu'un second de la 11<sup>ème</sup> Cie est blessé par balle à la carrière lors de la corvée de ravitaillement.

Le lendemain, un Poilu de la 8<sup>ème</sup> Cie, est tué par balle également au Bois du Jury. Ce même jour, la 8<sup>ème</sup> Cie relève au Bois du Jury la 7<sup>ème</sup> Cie qui retourne à Bernécourt. Tandis que la 9<sup>ème</sup> Cie relève à Flirey la 11<sup>ème</sup> Cie qui la remplace à Bernécourt.

Le 28 mars, un autre Poilu, de la 5<sup>ème</sup> Cie, est blessé par éclats d'obus au Bois du Jury, suivi le lendemain d'un autre de la 2<sup>ème</sup> Cie, blessé par balle de schrapnell à Flirey.

Le 30 mars, la 7<sup>ème</sup> Cie relève au Bois du Jury la 7<sup>ème</sup> Cie qui rentre à Bernécourt.

Le 31 mars, l'EM du 259<sup>ème</sup> Territorial et la CHR quittent Noviant à 8 heures pour venir s'installer à Minorville.

**La suite sera consultable dans notre édition du mois d'avril 2016**



(ECPAD)

**Les pertes des régiments chalonnais pour le mois de mars 1916 sont les suivantes :**

**56<sup>ème</sup> RI : 1 sous-officier et 12 hommes de troupe,**  
**256<sup>ème</sup> RI : 1 sous-officier et 17 hommes de troupe**  
**59<sup>ème</sup> RIT : aucune perte**  
**259<sup>ème</sup> RIT : 11 hommes de troupe,**

**17 d'entre eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.**

**Ils laissent 25 veuves et 26 orphelins...**



## 56<sup>ème</sup> RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	BOURGOGNE	Denis Ferdinand André
Soldat	PENNETIER	François
Caporal	CLÉMENT	Louis
Soldat	ALLUCHON	Georges
Soldat	CHARLEUX	Pierre
Soldat	RAIMBAULT	Louis Augustin Narcisse
Soldat	PALANCHON	Hippolyte
Soldat	BONNET	Louis Jean Marie
Soldat	CAZENAVE	Léon Jean Baptiste
Soldat	MARTIN	Léger Louis
Soldat	PETITJEAN	Pierre Camille
Soldat	VERNISSE	Antoine
Sergent	CAUMONT	Nicolas Auguste

## 256<sup>ème</sup> RI

Grade	Nom	Prénom
Caporal	DARCOURT	Maurice Georges Hippolyte Robert
Soldat	VAILLANT	Stanislas Jean Marie
Soldat	JAILLET	Jean Baptiste
Soldat	JOULIN	Alfred Lucien
Sergent	MADELOR	Fernand
Soldat	BERGER	Jules
Soldat	PICOT	Louis
Caporal	<b>FOURNIER</b>	<b>Jules</b>
Soldat	MERCIER	Pierre
Soldat	ROTHIER	Jean Claude
Caporal	THEUREAU	Antoine
Soldat	BOUSSELOT	Jean Marie
Soldat	DANGOIN	Louis
Soldat	LAPHA	Alexis Ernest
Soldat	DELAVET	Jean Baptiste
Caporal	GUICHARDON	Francis Antonin
Caporal	ROUSSEAU	Edouard François
Soldat	PONSOT	Claude Victor

## 259<sup>ème</sup> RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	ARFEUX	Honoré
Soldat	ARCHIMBAUD	Jean
Soldat	CHATARD	Jean
Soldat	DULAC	Jean Pierre
Soldat	HEUILLARD	Jules Louis
Soldat	MALLET	Jean
Soldat	PARADOU	Jean Paulin
Soldat	PROST	Jean Marie
Soldat	VIALETTE	Dominique
Soldat	LAURENT	Claude
Soldat	POULET	Antoine

